

le fameux Arnaud de Cervolles surnommé l'Archiprêtre, ancien chef de bandes qui moyennant une somme d'argent servait dans l'armée royale avec sa compagnie de quinze cents aventuriers. Il est probable que les milices des localités directement menacées vinrent se joindre à l'armée royale. Ainsi la tradition veut que les deux fifres en sautoir qui figurent dans les armes de la petite ville de Mornant aient été placés en souvenir de ceux de ses enfants qui allèrent fifre en tête se rendre auprès de Jacques de Bourbon devant Brignais.

Quant à l'armée des Tard-Venus elle se composait d'un certain nombre de bandes qui tantôt se réunissaient, tantôt se dispersaient pour aller vivre aux dépens d'une province voisine. Suivant un historien lyonnais moderne très exact (22), cette armée se composait de deux parties, l'une les Tards-Venus qui s'étaient rassemblés sur les frontières de Champagne du côté de la Lorraine, l'autre la plus forte qu'on appela la Grande Compagnie qui entra dans la vallée de la Saône après avoir dévasté la Bourgogne et la Franche-Comté. Au moment de la bataille, les compagnies d'aventuriers étaient au nombre de douze environ, mais n'avaient pas, à proprement parler de général en chef (23). Leurs

---

(22) C. Dareste. *Histoire de France, depuis les origines jusqu'à nos jours*, 2<sup>e</sup> édition, t. II, p. 496, 497. Paris, 1874.

(23) Allut, *ouv. cité*, pages 195, 196, 197.

Après la bataille de Brignais, les chefs de bandes qui y avaient pris part signèrent le 23 juillet, à Clermont, une convention d'après laquelle ils s'engageaient à aller en Espagne avec Henri de Transtamare, combattre le roi Pierre de Castille, surnommé le Cruel. Cette liste nous est parvenue et permet d'établir exactement l'état de leurs forces au mois d'avril, 1362. Ils étaient environ quinze mille hommes réunis. Voici les noms de ces capitaines : Armand de Talburt, dit Talbardon,